

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

# BYRRH

### La femme en France

#### L'avenir de la Française.

Par Mme Marguerite Boullenger.

La question féminine préoccupe les penseurs ainsi que tous ceux qui cherchent à entrevoir et à préparer l'avenir de notre pays après la guerre.

Depuis le commencement des hostilités, disent les esprits éclairés et les écrivains psychologues (tel Victor Marguerite dans l'Information universelle), la Française a donné sa mesure. Elle a prouvé sa force en faisant œuvre de force et montré son intelligence et son caractère en faisant œuvre d'intelligence et d'énergie morale.

Commencant par les plus humbles, nous avons vu d'abord des femmes du peuple remplacer les hommes appelés sous les armes. Dans les moyens de transport, comme le métropolitain et les tramways, elles s'acquittèrent de leur tâche avec une sorte d'attendrissement et de pitié. Comme on connaissait mal la femme! Quels que soient son rang social et les soi-disant revers de la vie, elle ne veut pas qu'on la plaigne. Qu'on lui vienne en aide loyalement, qu'on lui tende la main, ce dernier geste est le plus utile par les temps bouleversés que nous vivons, où chacun a vu de près la fragilité des situations sociales.

Peu à peu donc, l'esprit s'est accoutumé à constater que de gentilles et robustes travailleuses pouvaient se substituer aux hommes dans les postes publics où elles n'étaient pas admises autrefois. Et voilà le commencement de cette fameuse transformation que certaines femmes réclamaient depuis si longtemps. Elle s'est faite à son heure, sous le poids de la nécessité.

Dans les classes dites riches ou aisées, les dévouements ont été innombrables, admirables, selon la nature de la Française bien née. Les infirmières se sont multipliées au chevet des blessés pendant que les œuvres de charité se fondaient inlassablement. Il fallait bien aussi chercher un dérivatif à l'oisiveté ou à la tristesse où la guerre avait laissé bien des femmes du monde. La vie de luxe et de distraction se trouvait arrêtée nette, brisée pour longtemps dans son élan tapageur et dispendieux; les plaisirs ne marquaient plus les heures des privilégiés de la fortune. C'était désormais une existence sans secousses factices, sans affectations qui s'ouvrait devant elles, silencieuse et solitaire, minutes tissées de pensées guerrières ou tragiques. Alors on a rempli sa vie de devoirs, de charité et de travail.

La femme a dû prendre aussi l'habitude de vivre sans affection ou du moins celle de la sentir plus lointaine. Il a fallu se diriger seule, sans heurter les obstacles. La femme d'autrefois, obéissante, douce, passive, résignée, allant de l'enthousiasme à la dépression, a fait place dans notre société nouvelle à la femme maîtresse de sa volonté et de ses nerfs, ferme et vaillante, égale à elle-même et gaie malgré tout. Elle ne pourra plus reprendre sa vie d'autrefois où l'on pensait moins à l'humanité souffrante. Elle se souviendra que, dans cette guerre, tous les Français ont lutté et souffert comme elle et avec elle.

Certes, on ne demande pas à toutes les femmes de jouer un rôle ou d'exercer une influence. Le type ancien de la Française ne disparaîtra pas complètement. Il y aura toujours des âmes tendres, heureuses d'obéir, de se laisser diriger et de vivre pour leur mari et leurs enfants. Ne les plaignons pas: celles-là auront retrouvé leur existence d'autan et pourront y revenir.

Mais la place d'honneur demeurera à la femme nouvelle, qu'autrefois on ridiculisait. On a vu qu'elle pouvait avoir autant et plus de charme et de beauté que les autres. On a reconnu aussi son mérite, son dévouement, son utilité sociale ou sa valeur intellectuelle.

D'une manière générale, la guerre aura modifié et amélioré les mentalités. Il y aura moins d'égoïsme étroit, moins de complaisance sottise à l'égard de soi-même. On est si peu de chose puisque tant de héros sont morts qui valaient mieux que nous! Notre caractère se sera retrempe dans la douleur. Nous serons fortes et stables. Aucune infortune ne doit plus nous ébranler ni détendre nos volontés.

Notre idéal vivra désormais en des choses plus hautes. Certes, la femme aimera toujours l'élegance qui fait partie de l'art français; mais elle saura rester simple, droite, loyale, incapable des petites mesquineries qu'on prêtait autrefois à son sexe.

Celles qui se sont dévouées, continueront à le faire; celles qui auront perdu leur bonheur, en chercheront un autre moins fragile dans le devoir ou le travail. Celles enfin qui aspireront à une carrière qui les élève à tous points de vue chercheront à monter chaque jour davantage vers l'accomplissement de leur rêve, sans vanité, certes, mais avec l'orgueil de leur con-

rage et de leur intelligence, ce garant le plus sûr de la vertu.

Enfin, toutes, elles trouveront leur bonheur, non plus dans les plaisirs factices ou malsains d'autrefois, mais dans l'effort de chaque jour et l'idéal splendide de leur âme de Françaises.

MARGUERITE BOULLENGER.

#### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

en Danemark, ainsi que les mesures qui ont été prises dans ces petits Etats contre un coup désespéré de leur dangereux voisin.

Depuis plus d'un an, la Hollande est positivement avertie du sort que lui réserveraient les Allemands, au cas où ils seraient victorieux. Le roi de Bavière, un peu loquace de sa nature, à ce qu'il paraît, n'avait-il pas annoncé, dans une allocution à ses troupes, la nécessité, pour l'Allemagne, de s'assurer une sortie sur la mer du Nord, et l'opportunité, par suite, de s'annexer la partie occidentale de la Hollande, comprenant entr'autres les ports d'Amsterdam, de Rotterdam et de Flessingue, qui présentent, par la profondeur de leurs rades et de leurs bassins, des avantages appelés à remédier, par voie de compensation, à l'infériorité du tirant d'eau du port de Hambourg. La Suisse n'est pas moins avertie que la Hollande, par ce fait, qui remonte aux premiers jours de la guerre, de la préparation de timbres-poste de création allemande, destinés éventuellement à servir sur le territoire suisse, et revêtus, dans ce but d'un timbre de surcharge, placé en travers et portant le mot "Schweiz". Une circonstance plus récente, toute récente, — qui, en Europe, n'est plus un secret, — vient de permettre de savoir que la dermature, pour vingt jours, de la frontière germano-suisse, annoncée il y a quelques jours ou cinq semaines, cadrerait avec les dispositions de l'état-major allemand, qui comprenait dans un plan, abandonné depuis, la violation du territoire helvétique, qu'il s'agissait de faire traverser par une armée allemande, en marche, de la frontière vrombergeoise, sur Belfort. Chez tous ces neutres, la conviction s'établit que ce n'est pas du côté des Alliés que doivent se tourner leurs inquiétudes. A La Haye, à Berne, à Copenhague et à Christiania, on redoute cette période où l'Allemagne, n'ayant plus rien à perdre, peut vouloir tout risquer pour reculer sa défaite et tenter la chance, dans un geste suprême, avant d'avoir épuisé sa dernière capacité de résistance. Il semble en quelque sorte falloir s'y attendre.

P. H. ERMONT.

#### NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

taire d'Etat, M. Lansing, aujourd'hui, une note de l'Allemagne avertissant les navires neutres de se conformer strictement aux règles de la loi internationale touchant leur conduite s'ils rencontraient un sous-marin. Tout navire qui essaierait de fuir après avoir été signalé par un sous-marin, ou qui tenterait de se diriger contre le petit navire, sera torpillé.

#### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

d'alarme et tous les soldats s'assujétissent à des masques et lunettes. Puis ce fut dans le brouillard morbide la lutte acharnée du corps à corps terrible.

— Je cherchais à récrire un des adversaires qui s'était précipité sur moi, raconte le capitaine, quand un second assaillant passe derrière mon dos et arrache mon masque et mes lunettes. Ce fut foudroyant, un voile devant mes yeux, je suffoquai et tombai sans connaissance. Les brutes s'acharnèrent sur moi à coups de bottes.

— Ah, sauvez-moi les yeux, docteurs, je vous en supplie, pour que je retourne là-bas me battre contre ces voyous.

Et le pauvre mutilé tendait ses bras exaspérés en un geste d'éternelle haine.

JEAN-BERNARD.

#### La Situation Economique de l'Allemagne.

Torneo. — Le "Vorwaerts" annonce que le ministre des finances Helfferich va déposer sur le Bureau du Reichstag le projet d'un impôt spécial très élevé sur les objets d'art et de luxe achetés pendant la guerre. Plusieurs fournisseurs de l'armée et intermédiaires qui se sont enrichis considérablement depuis le commencement de la guerre, craignant le krach des valeurs allemandes achètent, en effet, avec la plus grande partie des sommes qu'ils ont gagnées, des tableaux, des diamants et des pierres précieuses.

#### AMUSEMENTS

### QUARANTE-ET-UNIÈME GRAND VOLKSFEST

AU BENEFICE DE

#### L'ORPHELINAT ALLEMAND-PROTESTANT

Dimanche et Lundi, 21 et 22 Mai Southern Park

#### La Jubilé de 1913, les pangermanistes et le professeur Delbrück

Extrait de l'article de Ch. Seignobos. Les inquiétudes d'un Prussien intelligent, paru dans la Revue de Paris du 15 avril:

C'est maintenant l'empire allemand qui prépare l'agression contre la France et la Russie isolées; profitant de l'ivresse du jubilé de 1913, il extorque au peuple allemand l'impôt colossal nécessaire à ses préparatifs de guerre.

Quelques professeurs essaient de rappeler à la raison ce peuple en délire, Delbrück est du nombre. A la fin de l'année il pousse le cri d'alarme, il dénonce ouvertement les fauteurs de la guerre d'agression, les Pangermanistes (Die Alldeutschen), c'est le titre de sa correspondance de décembre, 1913.

J'ai dit que le danger pour l'avenir de l'Allemagne ne réside pas dans le socialisme ni dans le centre (catholique), mais dans les pangermanistes... Le centre... n'est plus aujourd'hui l'ennemi de l'empire... le socialisme n'est plus révolutionnaire. Le seul véritable grand danger pour l'avenir de l'empire allemand réside dans la politique extérieure. Nous pourrions nous laisser entraîner à une guerre qui non seulement, parce qu'elle est inutile, signifierait un malheur inouï pour nous et tout le monde civilisé, mais dont l'issue, en l'état de l'Europe, n'est nullement assurée. On ne doit pousser à une telle guerre que si la nécessité ou l'honneur y contraignent ou si l'avenir de la nation est en jeu. Ce n'est pas le cas.

La France est si bien armée que, même dans une lutte isolée contre nous, le succès nous serait très durement disputé. Nous finirions sûrement par terrasser le voisin de l'Ouest, mais seulement après une longue résistance très acharnée. Mais une lutte isolée entre nous et les Français, il n'y faut pas penser. Si nous engageons une guerre contre la France, nous aurons indubitablement affaire aussi à la Russie et probablement à l'Angleterre. La Russie s'est rétablie incroyablement vite des dommages de la guerre de Mandchourie et de la révolution. Son armée de paix est plus forte que celles de l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie ensemble.

Il en prend occasion pour renouveler ses conseils de prudence et ses prédictions de défaite.

La tâche politique de l'Allemagne ne peut être que de travailler sans hésiter à un grand empire colonial... de maintenir un armement aussi fort que possible, mais de ne faire la guerre que s'il ne reste absolument aucune autre issue honorable... Une guerre inutile ou même imposée à un mauvais moment... est le danger le plus terrible qui puisse nous attendre...

Je suis d'accord avec les pangermanistes pour renforcer notre armement, et dans l'idée que cet armement doit servir non seulement à maintenir la paix, mais à obtenir des résultats positifs; mais je les accuse... de ne pas se contenter de cela et, par des menaces, des excitations, souvent des provocations... de risquer de nous entraîner dans une aventure de guerre.

Delbrück cite un article d'un pangermaniste de marque qui déclare trop lourds les sacrifices faits par les Allemands, pour "le seul rôle de soutiens de la paix".

Des choses semblables... dites cent fois dans la presse pangermaniste nous ont fait dans le monde entier la réputation de destiner nos armements sur terre et sur mer à une grande guerre offensive prochaine. Le monde, loin de se laisser intimider et décider à des concessions, s'est resserré ensemble plus fortement contre nous.

Si l'Allemagne a si peu obtenu en 1911, la faute en est au "lapage des pangermanistes" et à la "presse hypernationale".

La ligue pangermaniste existait depuis vingt ans, le mal n'est donc pas nouveau, mais il s'est aggravé subitement.

On se consolait jadis en disant: "Les pangermanistes sont une petite secte à demi comique, sans influence." On ne peut plus le dire aujourd'hui. La presse pangermaniste est très répandue et a pour elle un parti très zélé. La Post, sans être l'organe direct du

#### AMUSEMENTS

GERTRUDE HARRIS,  
Soprano Soliste Galloise,  
Chaque Soir au  
ROYAL CAFE,  
Hôtel Cosmopolitan.



### GRANDE EXCURSION D'UN DOLLAR

Départ de la nouvelle station du T. & P. 7:30 a. m.

DIMANCHE PROCHAIN  
21 MAI  
POUR

Donaldsonville  
ET  
Thibodaux

ALLER ET RETOUR, \$1.00  
La seule excursion à Thibodaux cet été.

LA PROCHAINE EXCURSION A PLAQUEMINE ET NEW ROADS

AURA LIEU  
Dimanche, 4 Juin  
TEXAS & PACIFIC RY.

parti d'empire, est pourtant en relation étroite avec lui. Faut-il s'étonner que le souci ait saisi de vastes cercles en présence des succès de l'agitation pangermaniste? Je sais que de plusieurs côtés on conseille de ne pas prendre au tragique le bruit pangermaniste; la pensée nationale, dit-on, apparaît ici en une sorte de caricature, il n'en peut être autrement, il faut grossir ce qu'on présente au peuple pour l'entraîner.

A cette excuse Delbrück répond en termes prophétiques:

C'est par des courants chauvins auxquels les gens raisonnables ne se sont pas opposés au bon moment que les Français en 1870 ont été précipités dans le malheur. Ce n'est pas la révolution socialiste, c'est une guerre européenne sans une nécessité interne qui est le danger de l'avenir... J'ai fait remarquer que dans les grands discours de fête de cette année les orateurs l'un après l'autre se sont sentis poussés à l'exprimer ce même avertissement. Y a-t-il eu une conspiration générale de professeurs pour employer à cela le jubilé de 1913? Il faut bien admettre que chez les orateurs, et probablement leurs auditeurs, l'opinion est répandue que l'idéalisme national en Allemagne est en danger de tourner au fanatisme national et c'est le plus grand danger pour la santé de l'âme du peuple. Ainsi, vous guides du peuple, attention! C'est très sérieux!

Huit mois après cette adjuration, les pangermanistes triomphants entraînaient leur pays dans l'abîme.

#### Les Victimes des Pirates.

Londres. — M. Ruchman a déclaré à la Chambre des Communes que le total des non combattants tués ou noyés à la suite d'attaques ennemies contre les navires de commerce et bateaux de pêche entre le 4 août 1914 et le 15 avril 1916 est de 3,117. Ce chiffre comprend 1,754 marins, 188 pêcheurs et 1,175 passagers.

#### L'Esprit des tranchées

Ces vers, qui arrivent du front, témoignent des nobles sentiments d'un vaillant capitaine français. Que ne peut-on espérer d'un tel soldat?

#### MON TALISMAN

Je garde sur mon cœur, et comme un reliquaire pieusement serré sur moi jusqu'au tombeau, N'en déplaie aux rieurs, des cheveux de ma mère Et des franges de mon drapeau.

Témoin des seuls amours qui font l'âme immortelle Du puisse se plonger un être sans déchirer Ce double souvenir comme un amour fidèle Ne rappellera mon devoir.

Avec des mots très doux et bien mieux qu'aucun livre Eux qui savent trop bien le secret de souffrir, Les humbles cheveux gris n'apprennent à mieux vivre, Les franges d'or à mieux mourir.

#### F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 RUE ROYALE Phone Main 4360  
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.

FREE. We aid all who apply. FREE.  
If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Les Spécialités

### Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

### D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Francfort

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

### THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDÉALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les marcheurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

### IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Iberville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

Louisville & Nashville

### R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

### TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

### Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville.  
8137 Rue Oak. Rues Dauphine et Piéde.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.